

Transcription des

**Dr Linda Dubrow-Marshall et Professeur Rod Dubrow-Marshall,
RETIRN et Université de Salford, Royaume-Uni**

Linda Dubrow-Marshall :

Bonjour, aujourd'hui nous allons parler de l'évolution des compréhensions concernant les dérives sectaires dans les mouvements religieux et les sectes, et comment cela peut éclairer le processus de guérison.

Je suis le Dr Linda Dubrow-Marshall et j'ai co-créé le « Master of Science (MSc) en Psychology of Coercive Control » à l'Université de Salford, avec Rod.

Rod Dubrow-Marshall :

Bonjour, je suis Rod Dubrow-Marshall, de l'Université de Salford et aussi de RETIRN UK (Re-Entry Therapy Information and Referral Network), dont nous parlerons un peu plus tard. Nous sommes membres correspondants de longue date de la FECRIS et nous sommes très reconnaissants à la FECRIS de nous donner l'occasion de parler aujourd'hui.

Pour vous donner un aperçu de notre présentation : nous allons commencer par examiner les mots ou expressions utilisés pour décrire et expliquer les dérives sectaires « undue influence en anglais » dans les mouvements religieux et sectes, et leur évolution au fil du temps.

Ensuite, nous verrons plus particulièrement les changements psychologiques et les dommages que les personnes subissent lorsqu'elles sont dans un groupe à dérive sectaire ou une secte.

Et nous nous demanderons : que nous dit la recherche sur ces changements psychologiques et ces préjudices ?

Linda Dubrow-Marshall :

Puis nous verrons quelles sont les implications de ces connaissances issues de la psychologie pour les modèles de rétablissement des personnes ayant été dans des groupes sectaires ou une secte, et quelles sont nos recommandations générales pour la prise en charge.

Rod Dubrow-Marshall :

Commençons par la définition de dérive sectaire, qui provient du droit anglais des contrats et plus précisément du droit de la responsabilité civile (tort law).

Traduction automatique générée par l'IA. La version originale (anglais) prévaut.

La condition fondamentale du test en common law (En **common law**, la règle vient d'abord des **précédents judiciaires** (*case law*)) que les juges doivent respecter (*stare decisis* = « s'en tenir à ce qui a été décidé sur l'influence induite est la preuve d'une coercition — et notez bien ce mot « coercition », qui revient sans cesse dans les différentes définitions décrivant le fonctionnement des organisations sectaires et sectes.

Peisah, Finkel et Schulman (2009) définissent l'influence induite comme « le fait de dominer ou supplanter la volonté, le jugement ou les souhaits du testateur, par la substitution de l'esprit d'une autre personne au sien ».

Ce qui me frappe dans cette définition, c'est précisément cette idée de « substitution d'un esprit par un autre » — un thème récurrent dans les effets des sectes sur les individus.

Linda Dubrow-Marshall :

Mais qu'est-ce que cela signifie ? Cela veut-il dire, pour le rétablissement, qu'il faut restaurer « l'ancien esprit » de la personne ?

C'est un peu la logique des interventions de exit counseling ou de déprogrammation, telles qu'elles se pratiquaient à l'origine.

Mais un esprit n'est pas une entité statique.

Si vous avez été dans une organisation sectaire ou une secte, vous avez changé, et il est possible que vous ne redeveniez pas exactement celui ou celle que vous étiez auparavant.

Cela peut parfois décevoir des membres de la famille qui s'y attendent.

En outre, on peut aussi tirer des enseignements de son expérience dans une secte, par exemple sur la façon de résister à l'influence.

Il existe beaucoup de termes qui recourent celui d'« influence induite » : brainwashing (lavage de cerveau), thought reform (réforme de la pensée), mind control (contrôle mental), persuasion coercitive (concept qui a précédé celui de contrôle coercitif), bounded choice (choix limité), endoctrinement, totalisme idéologique, identité totaliste, attachement traumatique coercitif, et esclavage moderne.

Certains vous sont peut-être plus familiers que d'autres, et nous allons en aborder quelques-uns.

Linda Dubrow-Marshall :

Bonjour, aujourd'hui nous allons parler de l'évolution des compréhensions concernant l'influence induite dans les organisations/groupes à dérive sectaire ou les sectes, et comment cela peut éclairer le processus de rétablissement.

Je suis le Dr Linda Dubrow-Marshall et j'ai co-créé le Master of Science (MSc) en *Psychology of Coercive Control* à l'Université de Salford, avec Rod.

Rod Dubrow-Marshall :

Bonjour, je suis Rod Dubrow-Marshall, de l'Université de Salford et aussi de RETIRN UK (*Re-Entry Therapy Information and Referral Network*), dont nous parlerons un peu plus tard.

Nous sommes membres correspondants de longue date de la FECRIS et nous sommes très reconnaissants à la FECRIS de nous donner l'occasion de parler aujourd'hui.

Pour vous donner un aperçu de notre présentation :

- nous allons commencer par examiner les mots ou expressions utilisés pour décrire et expliquer l'influence induite dans les organisations à dérive sectaire et/ou les sectes, et leur évolution au fil du temps ;
- ensuite, nous verrons plus particulièrement les changements psychologiques et les dommages que les personnes subissent lorsqu'elles sont dans un groupe à dérive sectaire ou une secte ;
- et nous nous demanderons : que nous dit la recherche sur ces changements psychologiques et ces préjugés ?

Linda Dubrow-Marshall :

Puis nous verrons quelles sont les implications de ces connaissances issues de la psychologie pour les modèles de rétablissement des personnes ayant été dans des sectes et quelles sont nos recommandations générales pour la prise en charge.

Définition et évolution des termes

Rod Dubrow-Marshall :

Commençons par la définition de l'influence induite, qui provient du droit des contrats et plus précisément du droit de la responsabilité civile (*tort law*).

La condition fondamentale du test en *common law* de l'influence induite est la preuve d'une **coercition** — notez bien ce mot « coercition », qui revient sans cesse dans les différentes définitions décrivant le fonctionnement des groupes à dérive sectaire et/ou sectes.

Peisah, Finkel et Schulman (2009) définissent l'influence induite comme « le fait de dominer ou supplanter la volonté, le jugement ou les souhaits du testateur, par la substitution de l'esprit d'une autre personne au sien ».

Ce qui me frappe dans cette définition, c'est précisément cette idée de **substitution d'un esprit par un autre** — un thème récurrent dans les effets des cultes sur les individus.

Linda Dubrow-Marshall :

Mais qu'est-ce que cela signifie ? Cela veut-il dire, pour le rétablissement, qu'il faut restaurer « l'ancien esprit » de la personne ? C'est un peu la logique des interventions de *exit counseling* ou de déprogrammation, telles qu'elles se pratiquaient à l'origine.

Mais un esprit n'est pas une entité statique.

Si vous avez été dans une secte, vous avez changé, et il est possible que vous ne redeveniez pas exactement celui ou celle que vous étiez auparavant.

Cela peut parfois décevoir des membres de la famille qui s'y attendent.

En outre, on peut aussi tirer des enseignements de son expérience dans une secte, par exemple sur la façon de résister à l'influence.

Il existe beaucoup de termes qui recoupent celui d'« influence induite » :

- *brainwashing* (lavage de cerveau),
- *thought reform* (réforme de la pensée),
- *mind control* (contrôle mental),
- persuasion coercitive (concept qui a précédé celui de contrôle coercitif),
- *bounded choice* (choix limité),
- endoctrinement,
- totalisme idéologique,
- identité totaliste,
- attachement traumatique coercitif,
- esclavage moderne.

Certains vous sont peut-être plus familiers que d'autres, et nous allons en aborder quelques-uns.

Partie 2 : Brainwashing, thought reform et autres concepts.

Linda Dubrow-Marshall :

En commençant par le *brainwashing* (lavage de cerveau), nous avons une définition datant de 1956 par Hunter.

Elle présente l'image d'une personne devenant une marionnette humaine vivante, un robot humain, sans que l'atrocité soit visible de l'extérieur.

On ne voit pas « le propriétaire » : l'objectif est de créer un mécanisme fait d'une vraie personne, en chair et en os, mais avec de nouvelles croyances et de nouveaux processus de pensée insérés dans ce corps captif.

C'est comme la recherche d'une race d'esclaves que l'on pourrait être sûr de ne jamais voir se révolter, contrairement aux esclaves réels dans le passé.

Dans l'« esclavage moderne », on obéit toujours aux ordres, comme un insecte à ses instincts, et on perd effectivement son propre esprit.

Rod Dubrow-Marshall :

Zablocki, quant à lui, définit le *brainwashing* comme un processus de resocialisation résultant de l'influence charismatique dans les sectes.

Cela commence par l'influence charismatique, puis la structure sociale totaliste, menant au *brainwashing* ou à la resocialisation, où, au fil du temps, les coûts de sortie augmentent,

notamment à cause de l'enchevêtrement relationnel (on est pris dans des liens très forts avec le groupe) et de l'**hypercrédulité**, qui conduit à une obéissance non critique.

Les travaux de Zablocki font écho à ceux, plus anciens, de Lifton sur la réforme de la pensée (*thought reform*).

Lifton a travaillé sur le mouvement chinois de réforme de la pensée, et plus récemment sur la secte Aum Shinrikyo et d'autres groupes.

Il décrit un contrôle social ou contrôle du milieu (*milieu control*), un langage et une idéologie chargés, et souvent une exigence de pureté impliquant une confession des péchés ou un aveu de ne pas être un adepte suffisamment engagé.

Tout cela s'accompagne de manipulations mystiques (les prétendus pouvoirs extraordinaires du leader ou de la direction), aboutissant à une **doctrine de la personne** fondée sur la notion de science sacrée (qu'elle soit religieuse ou politique), et finalement à une **dispensation de l'existence** : le pouvoir de décider qui a le droit d'exister ou non. C'est cette « dispensation de l'existence » qui est, bien sûr, à l'origine du préjudice psychologique et des dommages causés aux membres.

Linda Dubrow-Marshall :

Aux côtés de Lifton, une autre pionnière, Margaret Singer, a identifié les tactiques clés de la réforme de la pensée, du contrôle mental et de la persuasion coercitive.

Elle s'intéresse à la **déstabilisation du sentiment d'identité** d'une personne, qui peut passer par la réinterprétation de son histoire personnelle.

Cela déstabilise profondément et conduit à une vision radicalement différente du monde, avec une nouvelle version de la réalité et de la causalité.

La personne devient alors dépendante de l'organisation ou du leader, et se transforme en « agent mobilisable » (*deployable agent*), car tout dans sa vie est réinterprété et structuré par le leader.

Une autre chercheuse importante, Janja Lalich, a proposé la théorie innovante du **bounded choice** (choix limité) :

les choix des membres sont limités parce qu'ils n'ont pas accès à toute la gamme d'options possibles, à cause du contrôle du milieu et de la persuasion coercitive.

Au Royaume-Uni, nous avons une loi sur le contrôle coercitif qui définit séparément les comportements « contrôlants » et « coercitifs » dans les relations et les familles.

Elle décrit, par exemple :

- l'isolement de la personne de ses soutiens,
- le fait que ses ressources ne soient pas à sa disposition,
- l'exploitation,
- l'absence de possibilité d'évasion,
- la régulation de son comportement quotidien,

- et les agressions, menaces ou humiliations, infligées intentionnellement pour nuire, punir ou effrayer la victime, et obtenir le contrôle.
- **Partie 3 : Influence, identité totaliste et esclavage moderne.**
- **Rod Dubrow-Marshall :**
Comme pour l'influence induite — ou l'influence au sens large —, Singer explique très clairement que l'influence se situe sur un **continuum** :
- de l'éducation,
- en passant par la publicité et la propagande (plus visibles et parfois éthiques),
- jusqu'à l'endoctrinement, qui adopte une posture beaucoup plus hiérarchique, incluant des techniques disciplinaires et des punitions pour les non-conformes,
- pour arriver à la réforme de la pensée, où elle développe la définition de Lifton et la notion de « dispensation de l'existence ».
- C'est ainsi que les organisations sectaires et les sectes prennent le contrôle psychologique des individus.
Notre compréhension de ce processus s'est développée de plusieurs manières.
- Par exemple, la **théorie de l'identité totaliste**, que j'ai développée avec Linda, Paul Martin, Ron Burks et d'autres collègues, à partir de nos recherches au Wellspring Retreat and Resource Center, est proche des notions de totalisme idéologique. Dans ce cadre, l'identité du groupe, fondée sur son idéologie, devient **dominante et malsaine**.
Sur le plan cognitif, le groupe empêche la personne de se tourner vers d'autres aspects de son identité : elle reste bloquée.
Normalement, on peut naviguer entre différents rôles et identités ; dans une secte, cette flexibilité est coupée, l'identité du groupe domine. C'est pourquoi nous l'appelons « identité totaliste ».
- Ce modèle, basé sur des preuves issues des recherches de Wellspring, peut aussi être comparé à l'**attachement traumatique coercitif** (*trauma bonding*), observé dans divers contextes coercitifs, et qui crée une dépendance émotionnelle intense vis-à-vis du partenaire (dans les relations abusives) ou vis-à-vis du groupe ou du leader (dans les sectes).
Cela peut même conduire à des **sentiments de gratitude et de loyauté** envers l'organisation ou la secte.
- C'est pour cela que, lorsqu'on interagit avec des membres actuels, ils peuvent sembler, en surface, adhérer volontairement, alors qu'en réalité leur esprit est pris, enfermé dans une identité totaliste et dans un lien psychologique d'attachement traumatique.

C'est aussi pourquoi nous considérons que cela constitue une forme d'**esclavage moderne**.

- **Linda Dubrow-Marshall :**

En effet, le Royaume-Uni possède aussi une loi contre l'esclavage moderne, qui précise que si vous « auriez dû savoir » qu'une personne est maintenue en esclavage, cela compte, et que si vous exigez d'elle un travail forcé en ayant conscience qu'elle est contrainte, vous pouvez être poursuivi pour esclavage moderne.

- Pour ceux qui pensent que les sectes ne sont pas mentionnés dans le domaine psychiatrique, l'**American Psychiatric Association**, dans son Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM), évoque explicitement les sectes et les organisations sectaires dans le diagnostic de *Other Specified Dissociative Disorder* : trouble de l'identité dû à une persuasion coercitive prolongée et intensive. Les termes que nous avons mentionnés — lavage de cerveau, réforme de la pensée, endoctrinement — y figurent, avec un accent sur **l'impact sur l'identité** de la personne.

- **Partie 4 : Résultats de la recherche et implications pour le rétablissement.**

- **Rod Dubrow-Marshall :**

Que nous dit la recherche ?

Au cours des 20 à 30 dernières années, il y a eu une énorme augmentation des travaux sur les organisations sectaires et les sectes.

Ces recherches montrent, de façon constante, plusieurs points :

- Les sectes impliquent souvent de **grands déséquilibres de pouvoir**, qui peuvent entraîner de profonds changements d'identité.
- L'influence devient souvent **autoréférentielle** : lorsque les membres agissent au nom du groupe, cela renforce la partie de leur identité dominée par ce groupe. Ils ont parfois l'impression d'agir librement, alors qu'ils sont en réalité contrôlés.
- Depuis des décennies, les études montrent que cela cause des **dommages psychologiques**. La revue d'Aronoff et collègues (2001), ainsi que nos deux chapitres publiés dans *l'Encyclopedia of Mental Health* (2015 et 2023), indiquent que les préjudices causés par les sectes sont largement documentés depuis longtemps.
- Il existe également de nombreuses preuves montrant que les comportements de contrôle coercitif et d'abus psychologique observés dans l'esclavage moderne se retrouvent aussi dans les sectes. On dispose de plus en plus de données sur les effets psychologiques à long terme, qui sont directement liés à ce contrôle coercitif ou à cette persuasion induite.

- Les conséquences les plus fréquentes incluent :
- **dissociation,**
- **dépression,**
- **anxiété,**
souvent compatibles avec un **état de stress post-traumatique (PTSD)** ou un PTSD complexe.
- La durée d'exposition n'est pas toujours un bon indicateur de l'ampleur du dommage : on peut être gravement affecté même après un temps relativement court.
Les effets varient d'une personne à l'autre.
- Il y a un besoin urgent de travaux sur les personnes **nées et élevées** dans des groupes sectaires — les « survivants de deuxième génération » — ainsi que sur celles issues de groupes familiaux multi-générationnels, qui peuvent être difficiles à distinguer des sectes.
Un exemple parlant est celui du documentaire de la BBC *The Cult Next Door*, sur Aravindan Balakrishnan, leader d'une secte maoïste.
- La plupart des survivants avaient une forte adhésion au groupe lorsqu'ils en faisaient partie, une **identité totaliste** et un lien traumatique avec le leader ou le groupe.
Leur cerveau n'était pas « vidé » comme le suggère le terme *brainwashing*, mais **rempli** de l'idéologie du groupe.
C'est pour cela que certains croient agir selon leur libre arbitre, alors qu'ils sont sous contrôle.
- En résumé, dans les sectes, on observe une **interaction entre l'identité totaliste et le contrôle coercitif** exercé par le milieu et par le groupe.
Cela a d'importantes implications pour le rétablissement.
- **Linda Dubrow-Marshall :**
Le langage du « contrôle coercitif » permet de rappeler qu'il y a une **personne là-dessous**, contrôlée par son environnement, par son partenaire ou par son groupe.
Si on la sort de ce milieu, cette personne existe toujours.
Elle a simplement été exploitée et contrôlée.
Une fois libérée de ce contrôle, elle peut récupérer et construire une **identité saine**.
- **Rod Dubrow-Marshall :**
Nous distinguons souvent la sortie physique (*exit*) et le **désengagement psychologique**, qui sont deux processus parallèles.
L'**exit** peut être rapide, mais la **déradicalisation** et la **désidentification** avec le

groupe prennent souvent plus de temps.

C'est ce travail que nous développons avec RETIRN UK.

- **Linda Dubrow-Marshall :**
RETIRN fête déjà ses 20 ans.
Cela signifie « *Re-entry Therapy Information and Referral Network* » — un réseau d'information et d'orientation pour la réintégration dans la société.
Nous utilisons souvent l'**entretien motivationnel** et la **psychoéducation**.
Nous faisons appel à d'autres professionnels : médecins, avocats, soutiens familiaux et communautaires.
- **Partie 5 : Principes de soutien et accompagnement thérapeutique.**
- **Linda Dubrow-Marshall :**
Certaines implications pour le rétablissement sont :
 - Fournir un **environnement sûr**, permettant à la personne d'être elle-même et d'être autonome.
 - Lui permettre de **réfléchir à l'ambivalence** qu'elle ressentira vis-à-vis du départ (perte du groupe mais aussi soulagement).
 - L'aider à **retrouver une pensée critique**, au lieu de rester enfermée dans des schémas mentaux imposés.
 - Restaurer la **pleine gamme de réponses émotionnelles**, au lieu des réponses émotionnelles rétrécies qu'on observe dans les sectes.
 - Cela exige une grande **sensibilité** de la part de la personne qui accompagne.
Il faut comprendre **comment fonctionne l'influence de groupe** et savoir confronter les situations de préjudice encore actuelles.
 - Les ex-membres ressentent souvent **honte** et **culpabilité** à propos de ce qu'ils ont fait dans la secte.
Il faut les aider à affronter cela, à devenir **moins dépendants** des autres et plus autonomes, et à gérer les **sentiments de trahison et de colère** face à la tromperie dont ils ont été victimes.
- Parmi les **difficultés** :
 - travailler de façon **flexible**, car les progrès peuvent être lents ;
 - tolérer la **méfiance**, qui est justifiée ;
 - accepter les **oublis** (par ex. de rendez-vous) liés à la dissociation.
 - Établir une **alliance thérapeutique** demande de :

- être attentif aux **dynamiques de pouvoir** pour ne pas exploiter la personne ;
- comprendre que la thérapie peut paraître « artificielle » à quelqu'un habitué à une **pseudo-intimité** ;
- être **transparent** sur son rôle et maintenir un espace sûr, avec des limites claires et beaucoup de **psychoéducation**.
 - **Rod Dubrow-Marshall :**
La psychoéducation aborde les problèmes d'**identité** que la recherche a mis en évidence.
Pour quelqu'un qui a rejoint un groupe à l'âge adulte, il faut examiner son identité **avant le groupe** et réfléchir à son identité **après le groupe**.
C'est essentiel pour traiter les effets du préjudice, du harcèlement du groupe, de la culpabilité et du deuil (pour ceux restés dans le groupe).
 - Pour ceux qui ont **grandi** dans une secte, il faut construire une identité **à partir de zéro**.
 - D'autres défis :
 - absence de **cadre idéologique** après la sortie ;
 - dilemmes éthiques et juridiques (exposer ou non les pratiques du groupe) ;
 - apprendre à **fonctionner hors du groupe**, sur le plan pratique ;
 - tolérer l'**ambiguïté** et l'**incertitude**, retrouver la **pensée critique** et la **capacité de décision**.
 - Il faut offrir des **choix**, mais pas de façon à submerger la personne.
 - **Linda Dubrow-Marshall :**
Tout ce qui a été **interrompu** par l'appartenance à la secte — études, carrière, relations — doit être repris.
Il faut aussi **réparer** les relations abîmées et en créer de nouvelles.
 - Le **Power Threat Meaning Framework** de la British Psychological Society met l'accent sur l'histoire de la personne :
 - Que vous est-il arrivé ?
 - Comment le pouvoir a-t-il fonctionné dans votre vie ?
 - Quel impact cela a-t-il eu sur vous ?

Partie 6 : Application du cadre, programme universitaire et conclusion.

Traduction automatique générée par l'IA. La version originale (anglais) prévaut.

Rod Dubrow-Marshall :

La question « Que vous est-il arrivé ? » permet, grâce à la psychoéducation, d'examiner :

- quelles **menaces** la secte a représentées,
- quelle **signification** la personne leur a donnée,
- et ce qu'elle a dû **faire pour survivre** dans cet environnement abusif.

Ainsi, le préjudice psychologique est vu comme une **réponse adaptative à la menace**. Le traumatisme psychologique est une **réaction** à la menace et aux abus dans les cultes, et non un « défaut » de la personne.

Cela aide à **dé-stigmatiser** et à **redonner du pouvoir** aux survivants.

Ce cadre peut s'intégrer à d'autres modèles de conseil pour aider les victimes d'influence induite, et il permet de traiter les pertes existentielles, ainsi que la **réémergence d'une identité authentique** et de l'**autonomie personnelle** après l'identité totaliste.

Tout ce travail — sur les modèles, les théories, les définitions, la recherche et les approches du rétablissement — nous l'avons intégré dans la création du **Master en psychologie du contrôle coercitif** à l'Université de Salford en 2017.

Depuis septembre 2020, il est **entièrement en ligne**, avec des étudiants du monde entier. C'est le seul master qui aborde le contrôle coercitif, la persuasion coercitive et l'influence induite à travers les extrémismes, les sectes, les relations, la traite et les gangs.

Linda Dubrow-Marshall :

Nous y apprenons aussi à **prévenir** ces problèmes et à **aider à la récupération**.

Rod Dubrow-Marshall :

Beaucoup de nos étudiants et diplômés travaillent déjà dans le domaine : psychologues, juristes, médecins, etc.

D'autres s'y engagent après le diplôme.

Notre rêve était de former de nouvelles générations mieux **éduquées** sur les sectes, leurs effets et la façon d'aider à s'en remettre.

Pour plus d'informations sur le programme ou notre travail, contactez-nous par e-mail.

Merci beaucoup pour votre attention — *Danke schön*.

Linda Dubrow-Marshall :

Merci bien.

Rod Dubrow-Marshall :

Thanks very much. See you soon, everybody.